

A. R. B.

BULLETIN
de l'Association des
- Amis de -

ROBERT BRASILLACH

N°

5

20 avril 1959

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Notre dialogue, cette fois, sera bref. D'abord pour laisser toute leur place aux communications que vous attendez. Ensuite parce que le relatif assoupissement de l'association m'a privé, depuis quelques semaines, de vos courriers enthousiastes, lourds de bulletins d'adhésion.

Et c'est pourtant le moment où votre effort de recrutement est le plus nécessaire. Il ne s'agit certes pas de faire du nombre, mais de conduire enfin à nous ceux qui pourraient contribuer à répandre l'oeuvre de Robert Brasillach, ceux qui le voudraient aussi et ignorent notre existence. Ils sont fort nombreux encore les membres tard venus qui nous écrivent "J'apprends enfin que cette association que j'appelais de mes voeux existe et agit et je m'empresse de me mettre à sa disposition." Cela veut dire que nous perdons tous des occasions de parler de notre entreprise et de la rendre ainsi plus efficace.

Il s'agit moins, enfin, d'aligner des patronymes sur des listes que de révéler un écrivain et son message à une génération qui l'ignore parce que son nom est voilé comme une tare par les commentateurs officiels de la littérature.

Un instant, certes, parce que "Bérénice" déployait les prestiges d'une belle tragédie, écrite dans une langue merveilleuse, la "conspiration du vacarme" a succédé à la "conspiration du silence", mais le dessein était le même. Et le rideau est retombé...

* * *

A propos du soixante-dixième anniversaire de Charlie Chaplin, avez-vous remarqué que trois chroniqueurs de cinéma sur quatre ont copié leurs articles dans "L'Histoire du Cinéma" de Robert Brasillach et Maurice Bardèche, ou, du moins, s'en sont servi largement mais qu'aucun d'eux n'a eu la probité de citer l'auteur réel de son propos. A simplement leur signaler que vous n'êtes pas dupes, vous les obligeriez à parler de Brasillach et de son oeuvre.

Mais la meilleure façon de faire connaître un écrivain sera toujours de diffuser ses livres. N'oublions jamais que telle est notre mission et c'est un don merveilleux que nous faisons ainsi à nos proches et à la jeunesse.

Pierre FAVRE

† Docteur François Bocion

La mort continue à nous arracher les meilleurs des nôtres. Après Adolphe Raviola, c'est notre si cher François Bocion qu'elle ravit à tous ceux qui avaient tant besoin de lui.

Ami sûr, médecin d'une rare conscience professionnelle, protecteur des beaux arts - il était le petit-fils du peintre du Léman - fin lettré, Rotarien éminent, François Bocion nous avait rejoints, entraîné par sa femme, être d'élite, qui

fut des nôtres dès la fondation. Francis Perrelet, dont le souvenir nous reste vivant, avait laissé un grand vide parmi les A.R.B. de Bienne et voilà que se referme la tombe de François Bocion. Notre peine est immense et nous pensons à l'indicible chagrin de Madame Yvonne Bocion. Qu'elle nous sache tous auprès d'elle. Qu'elle soit sûre aussi que, dans nos coeurs, nous voulons François Bocion présent.

CARNET A.R.B.

- * Pour le 6 février 1959, quatorzième anniversaire de l'assassinat du poète, la librairie-papeterie du Lycée, à Grenoble, a consacré une très belle vitrine à Robert Brasillach. Pendant tout un mois, les amateurs grenoblois ont pu contempler l'image, des manuscrits et les livres de Robert Brasillach. M. Fochelon et Tatin ont ainsi vendu de nombreux ouvrages de Robert Brasillach, surtout des "Poèmes de Fresnes". Ils ont eu la pensée délicate de consacrer leur "gain" à fleurir la tombe de l'auteur de "Comme le temps passe". La famille de Robert Brasillach et notre conseil de direction disent à M. Fochelon et Tatin notre reconnaissance émue.
- * Avec "Au revoir docteur Roch!", quatrième volume des "Hommes en Blanc", notre fidèle adhérent, le docteur André Soubiran, nous entraîne dans le monde clos des hôpitaux psychiatriques. Ce roman est un nouveau "best-seller".
- * Marcel Aymé publie ses "Derniers contes du Chat perché" (Gallimard).
- * Jean Cathelin : "Marcel Aymé" (Nouvelles Editions Debresse). Il faut avoir lu ce livre pour mieux connaître notre si cher et éminent ami.
- * Jean Anouilh : "L'Hurluberlu ou le réactionnaire amoureux" (théâtre) continue sa carrière triomphale, en dépit d'une "presse mitigée".

André GARNIER à Lausanne

Les animateurs suisses de l'association ont eu la très grande joie de recevoir à Lausanne notre si cher et actif ami André Garnier, qui mène à Vichy et dans l'Allier l'incomparable combat que l'on sait pour nous rallier des adhérents en nombre et en qualité.

Nous n'oublierons pas cette émouvante soirée du 24 mars où notre premier recruteur de France a parlé de la foi qui guide le "cercle Robert Brasillach" de Vichy, au service de l'oeuvre et du souvenir de Robert Brasillach, et du rôle de "Lausanne" dans son activité.

Garnier venait avec des adhésions nouvelles et nous en avons déjà reçu d'autres par son intermédiaire depuis son retour en France.

Sans vouloir minimiser l'oeuvre de André Garnier, citons ses paroles: "Ce que nous faisons chez nous pour Robert Brasillach et notre chère association, chaque A.R.B. pourrait l'entreprendre avec le même succès dans sa ville; il suffit de s'y consacrer et d'y croire. Si dix parisiens de bonne volonté consacraient chacun un soir par mois à battre le rappel de leurs amis pour les amener à l'association, nous aurions mille adhérents de plus dans la capitale française.

A.R.B. parisiens, relèvez-vous le défi amical d'André Garnier ?

ENTRE NOUS

Parmi les adhésions qui nous réjouissent le plus, il faut mentionner tout spécialement celle de l'écrivain Saint-Paulien. Avec "Le soleil des morts" et "J'ai vu vivre l'Espagne" et "La bataille de Berlin", Saint-Paulien a pris rang parmi les meilleurs romanciers français contemporains.

Mais nous n'oublierons ni ses oeuvres ni son activité antérieures, ni, surtout, la personnalité si rayonnante de ce grand Européen.

Bienvenue et merci à Saint-Paulien !
Puissions-nous bientôt le lire dans les Cahiers des Amis de Robert Brasillach !

* * *

Miss Rebecca Loose à South Hadley (Mass. U.S.A.) va consacrer une thèse à l'oeuvre de Robert Brasillach.

C'est en peu de temps, la quatrième étudiante américaine qui choisit les écrits et le souvenir de l'auteur des "Sept Couleurs" pour sujet d'un travail universitaire. L'Association est heureuse d'avoir pu les documenter.

Grâce à l'obligeance de Mme Jean Furet, à Lausanne, Miss Loose a pu recevoir un exemplaire de notre premier "Cahier" que nous avons vainement cherché jusqu'à présent pour elle.

Après avoir donné de fort belles causeries sur Robert Brasillach, notre vénérée adhérente aura, une fois encore, contribué au rayonnement de son oeuvre.

Le rapport du président à l'assemblée générale des Amis de Robert Brasillach.

Voici quelques extraits du rapport lu par Pierre Favre, le 17 janvier à Lausanne et le 31 janvier à Genève :

" Notre association est entrée dans sa onzième année et compte un millier d'adhérents.

Votre confiance, votre fidélité ont donné raison aux cinq "utopistes" qui constituaient tout à la fois, en 1948, l'assemblée générale et le comité.

Certes, nos progrès ne sont pas jaugeables à l'affluence des amis visibles à notre réunion annuelle, puisque nos membres constituent une chaîne fraternelle qui passe à travers tous les continents de Genève à la "Terre de feu".

Les lettres innombrables qui me sont parvenues depuis la convocation de cette assemblée me permettent pourtant de vous dire qu'ils sont des centaines, dans tous les pays du monde, ceux qui, en cet instant, sont unis à nous par la plus proche pensée dans la communion en l'oeuvre et le souvenir du poète qui sut comme pas un chanter l'amitié fraternelle, la jeunesse éternelle du coeur, la joie des instants fugitifs savourés comme un beau fruit mûr.

Ces messages, je ne puis les citer tous, mais à vous, amis suisses, il importe au moins que je dise combien nos membres de France vous sont reconnaissants d'avoir, sur une terre d'élection de la liberté de l'esprit, amoureuse de justice, hissé le drapeau du souvenir et permis que, dépouillée de toute passion partisane (qui serait d'un temps révolu), l'oeuvre merveilleuse du chantre de "Notre Avant-Guerre" survive à l'auteur en le rendant si réellement présent parmi nous.

* * *

" Dix ans d'efforts ne furent d'ailleurs pas de trop pour prouver que notre intention n'était point politique, mais - sans se désintéresser pour autant de ce qu'a pu, en ce domaine, penser, écrire et faire Brasillach, les choses étant replacées en leur époque et circonstances - purement littéraire.

Des événements récents ont amplement prouvé que la cause avait tout à y gagner en se gardant des déformations et en dégagant l'homme et l'oeuvre d'un voile de passion si peu conforme à ce que fut réellement l'écrivain ou le journaliste dont l'horreur de la haine partisane était telle qu'il désignait ceux qui s'opposaient le plus violemment à ses idées comme de "fraternels adversaires....."

* * *

Nous publierons la suite dans nos prochains bulletins, mais pensons utile de donner encore ici la conclusion du président :

" Et puisque vous allez revivre un instant de l'épopée de Jeanne d'Arc, permettez-moi de vous rappeler la dernière phrase du beau livre de Robert Brasillach sur l'héroïne.

" Et Jean Tressant, secrétaire du Roi d'Angleterre, résumait l'opinion de tous en revenant du lieu du supplice:

" Nous sommes tous perdus, nous avons brûlé une sainte !"

Et Maître Jean Alespée, chanoine de Rouen et un des juges, avouait le jour même :

" Je voudrais que mon âme fût où je crois qu'est l'âme de cette femme! "

Il est décidément des textes prophétiques.

A PROPOS DE DOMREMY : Sur demande, nous donnons ci-après l'adresse de L'Alliance Jeanne d'Arc, editrice d'un bulletin mensuel : "L'Alliance", 81, rue Madane Paris 6e.

L'Association des Amis de Jeanne d'Arc, qui publie " Le Message de Ste Jeanne d'Arc, est : 9, rue des Roses, Paris 18e.

Notre trésorerie a beaucoup de peine, vérifiez si vos cotisations sont à jour
VOUS PEREZ VIVRE L'ASSOCIATION EN LES PAYANT SANS TARDER!

L'Express (de Neuchâtel) répond à nos insulteurs

Sous le titre "De quoi se mêlent-ils", le quotidien neuchâtelois l'Express a répondu au journal "Die Tat" qui nous assimilait à une centrale du nazisme littéraire. Voici un bref extrait de ce pertinent article :

" Si les "Amis de Robert Brasillach" sont réunis en une société qui a son siège à Lausanne, c'est parce que c'est un Suisse qui, faisant preuve d'un non-conformisme courageux, a fondé cette société. Il en a placé le siège dans la ville où il réside.

Cette société réunit des admirateurs de l'oeuvre littéraire de Robert Brasillach, laquelle est de grande valeur, comme l'ignorent sans doute les Aristarques zurichois.

Parmi les membres suisses de l'association, on compte plusieurs conseillers d'Etat, conseillers nationaux, conseillers aux Etats, ecclésiastiques des confessions réformée et catholique, hommes de lettres, etc. Aucun dangereux fasciste. Mais pas de communistes, ce qui devrait plaire aux maccarthystes des bords de la Limmat, prompts à employer les méthodes fascistes lorsque c'est au service de la liberté de penser à sens unique.

Parmi les membres étrangers, répartis dans les cinq continents, citons des écrivains comme Marcel Aymé, Jean Anouilh, feu Paul Léautaud, feu Gaston Baty, Stephen Macquet, Willy de Spens, etc. Tous ont, cela va de soi, une réputation de fascistes bon teint. "

OUVRAGES EN SOUSCRIPTION

"Six heures à perdre", réédition en tirage numéroté sur alfa à ffr. 1'600.- Plusieurs exemplaires sont encore disponibles.

"Présence de Virgile" (mêmes caractéristiques). C'est le tout dernier moment pour réserver un exemplaire.

"Microsillon de Bérénice", dans l'enregistrement du Festival d'Avanches. Le disque est à la gravure (ffr. 4'800.-). On peut encore souscrire, mais il faut se hâter...

Le sort des CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH.

Le n° 8, dont la composition est achevée, n'est pas encore prêt de paraître, faute des ressources nécessaires aux frais d'impression.

Si, cependant, chacun de nos membres achetait au moins un exemplaire du stock encore disponible pour l'offrir à un futur adhérent ou à un ami, notre trésorerie serait à l'aise.

Sont encore en vente les fascicules n° 2, 4, 5, 6 et 7: - La série de 3 "Cahiers" frs. 8.- (ffr. 800.-). 6 "Cahiers" frs.15.- (ffr. 1500.-).

OUVRAGES NUMEROTES SUR ALFA ENCORE DISPONIBLES :

- La Reine de Césarée frs. 12.- ffr. 1200.-
- Notre Avant-Guerre frs. 16.- ffr. 1600.-
- Le Voleur d'Étincelles (idem)
- Les Sept Couleurs (idem)
- Brasillach, par Jean (idem)
- Madiran, relié

De nombreux exemplaires encore, réservés à votre intention, encombrant nos armoires, et nous privent d'un numéraire indispensable. Achetez pour nous aider, pour vous enrichir et pour diffuser l'oeuvre de Robert Brasillach. Utilisez le bulletin de commande préparé dans notre Bulletin n° 4.

LA BOURSE AUX LIVRES

M. Germain Colladon, 11, rue Marignac, Genève, recherche "Les Sept Couleurs" en édition originale (Plon 1939). Ce fidèle adhérent qui est un grand bibliophile, aimerait obtenir des lettres ou fragments de lettres de Robert Brasillach destinés à être reliés avec chacun de ses livres en édition originale.

M. Georges Bosserdet a procuré un exemplaire de "Siège de l'Alcazar" à notre ami Claude Bourrin. Ce livre est toujours très demandé.

Adressez toute correspondance concernant l'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH à son président : Pierre FAVRE, case Saint-François 1214, LAUSANNE (Suisse)